

Culture | Yan Cozian, la résurrection de la cornemuse landaise



Depuis son « coup de foudre » avec la cornemuse landaise entendue pour la première fois sur un vinyle de Perlinpin folk à 20 ans, Yan Cozian n'a eu de cesse de faire connaître cet instrument atypique qui a bien failli disparaître dans les années 50. Aujourd'hui sonneur, facteur et professeur de boha (son nom gascon), il tourne cet été avec un nouveau spectacle musical, pour faire découvrir et pratiquer la danse traditionnelle de Gascogne. Prochaine étape le 1er août à la Maison de l'oralité et du patrimoine de Capbreton.

«Dès le départ, il faut embarquer les gens dans la danse, donner le la», «les placer comme acteur, et non plus comme simple spectateur comme on le fait depuis 50 ans», lance le cornemuseux qui regrette le temps où les gens chantaient quand maintenant, ils ne font plus qu'écouter», passifs. Son spectacle *Dancem ! (Dansons !)* est une invitation à danser en langue gasconne. Lui aux cornemuses, flûtes, hautbois et chant, Martin Lassouque, son ancien élève, à l'accordéon et à la *boha* (*souffler en gascon, prononcer bou-heu*), et Lionel Gomez à la guitare. Aurélie Barrère complète le trio de musiciens pour faire entrer le public dans la danse, pendant une heure trente de musique alternant grands standards landais (comme la facétieuse *Dancem Dauna*) et autres morceaux revisités ou composés par Yan, avec un timbre actuel donné par la guitare classique ou électrique dans de nouveaux arrangements.

«La tradition continue à faire de petits sauts en avant», aime à dire Cozian, lui qui joue désormais de la cornemuse landaise électro-acoustique, sa dernière invention pour faire connaître son instrument fétiche pour lequel il a tout lâché dans les années 90.

A 58 ans, Yan Cozian est aujourd'hui un musicien reconnu dans le petit monde des musiques traditionnelles, entre un passage en solo au 40e Festival interceltique de Lorient en 2010 et une scène de connaisseurs chez les Maîtres sonneurs de Saint Chartier (Indre) en 2007.

Patrimoine vivant des Landes Ce natif de Rennes mais dont le berceau familial landais est à Uchacq-et-Parentis est aussi fabriquant de cornemuses dans son atelier de Soustons, maîtrisant peu à peu les spécificités de cet instrument à double tuyaux mélodiques et anche simple, contrairement à ses cousines celtiques.

Dans le même esprit de partage, l'autodidacte qui parcourt les bals avec son groupe Pass'Aires, transmet sa passion à une vingtaine d'élèves au Conservatoire des Landes, toujours fasciné par le côté inter-générationnel de la musique traditionnelle.

Pourtant, cette cornemuse a failli disparaître, quand Jean Lestage de Le Sen, un des derniers *bohaires* traditionnels

Autres dates et informations sur www.yancozian.fr



Julie Ducourau

Credit Photo : YanCozian
Publié sur aqui.fr le 29/07/2014
[Url de cet article](#)